



*Compte-rendu de la table ronde : L'avenir de la place luxembourgeoise et ses défis
Nicolas Mackel, CEO Luxembourg For Finance et
Alain Kinsch, Président de la Bourse de Luxembourg*

Agilité, résilience et innovation continue sont les clés de la prospérité à venir de la place financière

Au fil des années, la place financière luxembourgeoise a considérablement évolué, s'adaptant aux défis, pour continuer à prospérer. À l'occasion du Luxembourg Investment Forum, Nicolas Mackel, CEO de Luxembourg for Finance, et Alain Kinsch, Président de la Bourse de Luxembourg, sont revenus sur les éléments qui ont fait le succès de la finance luxembourgeoise avant d'évoquer les enjeux de développement futur qui l'attendent.

Si le Luxembourg est une place financière de premier plan, elle ne s'est pas construite du jour au lendemain. Ce succès est le fruit d'une quarantaine d'années de travail, au fil desquelles s'est développée une expertise poussée et solide dans différents domaines de la finance. « Ces dix dernières années, l'activité a considérablement évolué. À de nombreux niveaux, elle s'est réinventée. Si l'on a enterré le secret bancaire, la banque privée s'est tout de même bien développée, avec un volume d'actifs sous gestion qui a doublé en dix ans, commente Nicolas Mackel, CEO de Luxembourg for Finance. On a assisté à l'essor de l'industrie des fonds, activité qui est désormais la colonne vertébrale de la place financière. » Ce succès, le Luxembourg le doit notamment à son triple A et à sa stabilité, mais surtout en raison de l'expertise et de la boîte à outils répondant aux besoins des acteurs de la finance.

Innovation continue

Pour Alain Kinsch, le succès de la Place doit beaucoup à l'engagement des acteurs qui la constituent ainsi qu'à leur volonté de sans cesse renforcer et diversifier l'activité. « Le développement du private equity au Luxembourg illustre bien cette dynamique, explique l'actuel président de la Bourse de Luxembourg. Il y a 20 ans, une trentaine de fonds PE seulement étaient domiciliés au Luxembourg. Aujourd'hui, on en compte près d'un millier. Ayant identifié l'opportunité d'attirer ces structures, des acteurs privés ont, ensemble, pris

le temps d'aller à la rencontre des grands noms du private equity en vue d'identifier leurs besoins et leurs attentes. En travaillant avec le gouvernement, une première loi a été rédigée, introduisant le régime de la SICAR, dans l'optique de définir un cadre et des outils propices au développement de l'activité. »

Résilience et agilité

Dans le contexte économique morose et l'agitation géopolitique qui prévalent depuis plusieurs mois, la question de la compétitivité de la Place financière inquiète de nombreuses personnes. Nicolas Mackel, lui, se veut rassurant. *« Quand on se contemple, on s'inquiète. Quand on se compare, on se rassure, précise-t-il, reprenant les mots de Talleyrand. Le Luxembourg n'est pas le seul pays à subir cette pression économique et géopolitique. La vraie question concerne la manière et la vitesse à laquelle on y réagit. Le Luxembourg, en la matière, a toujours su faire preuve d'agilité. Si la chute des marchés financiers, suite à la crise ukrainienne, a, par exemple, conduit à une perte d'environ 850 millions des actifs sous gestion, le pays a su bien l'encaisser. On peut se féliciter d'une telle résilience. »*

Soutenir la création de valeur

Comment nos interlocuteurs envisagent-ils l'avenir de la place financière ? Pour Alain Kinsch, il faut poursuivre ce développement, en cherchant à remonter la chaîne de valeur. *« Il y a 20 ans, le Luxembourg était essentiellement considéré comme le back-office de l'industrie des fonds. Progressivement, nous avons vu les acteurs y positionner les fonctions de middle-office, comme l'audit interne ou la compliance. Il faut continuer dans cette voie, avoir l'ambition d'accueillir les fonctions de front office au Luxembourg, attirer les décideurs sur place »,* explique-t-il.

Investir sur des thématiques d'avenir

À terme, il faut investir sur des thèmes d'avenir et chercher à développer de nouvelles activités porteuses pour la place financière. *« À ce niveau, l'ESG est certainement un sujet important. La Bourse de Luxembourg a eu l'idée de créer la première bourse verte pour la cotation d'obligations durables au monde dès 2016, explique Alain Kinsch. Cela s'est révélé être une idée remarquable, permettant de positionner le Luxembourg comme un pionnier et leader sur ce segment en développement. Aujourd'hui, près de 2.000 titres verts sont cotés à la Bourse pour 2.000 milliards d'actifs émis. »*

Dans une démarche similaire, il est important que le Luxembourg continue d'explorer des thématiques porteuses pour l'avenir, comme l'intelligence artificielle ou la tokenisation au service de la transformation de l'activité financière. *« Au regard de notre taille, parce qu'on ne peut pas exceller sur tous les fronts. Il faut choisir deux ou trois thématiques sur lesquelles on va pouvoir concentrer nos efforts »,* assure Alain Kinsch.

Si elle est résiliente, la place financière n'ignore pas les nombreux défis qui l'attendent. La compétitivité reste un enjeu clé. L'attraction des talents, par ailleurs, est sans doute l'un des principaux problèmes sur lesquels le gouvernement doit se pencher.